

Le

JASEUR

Société de loisir ornithologique de l'Estrie

Volume 40 | Numéro 1 | Printemps 2020



**Un jardin d'oiseaux
sur un balcon**

**L'énigmatique
Garrot d'Islande**

**Sur une île
sur le Nil**

Société de loisir ornithologique de l'Estrie (SLOE)

C.P. 1263
Succursale Place de la Cité,
Sherbrooke (Québec) J1H 5L7
Répondeur téléphonique : 819 563-6603
Courriel : info.sloe@gmail.com

Site internet : www.sloe.net

La Société de loisir ornithologique de l'Estrie (SLOE) est un organisme à but non lucratif qui regroupe des personnes qui s'intéressent à l'observation des oiseaux dans leur milieu naturel et assure le développement et la pratique du loisir ornithologique en Estrie.

Le conseil d'administration de la SLOE

Benoît Turgeon	président
Philippe Rivard	vice-président
Lise Turgeon	trésorière
André Croteau	secrétaire
André Beauchesne	administrateur
Luc Roy	administrateur
Lucie Roy	administratrice

Autres collaborateurs

Révision eBird : Sylvain Latulippe

Recensement de Noël : Camille Dufresne

RAP'AILES : Nicole Charbonnier

Comité des activités : Claude Beauchemin, Sylvie Desmeules, Bernard Héraud, Alain Perras, André Savary, Guy St-Onge, Benoît Turgeon

Courriel INFO-SLOE : Luc Roy

Oiseaux menacés : Philippe Blain

Répondeur téléphonique par intérim: Lise Turgeon

Ornitho-Sloe : Philippe Rivard

Page Facebook de la SLOE : Mario Poirier

Page photos Facebook : Marian Osborne Viger

Traitement du courrier : Lise Leblanc

Liste des membres : Lise Leblanc

Lien avec l'UQROP : Lise Turgeon

Publicité : Lise Turgeon

Le bulletin *Le Jaseur* est un outil de communication et de sensibilisation permettant à chacun des membres de partager ses expériences et ses connaissances en ornithologie. L'équipe du bulletin vous invite donc à lui faire parvenir des textes, dessins, photos, commentaires ou questions. Votre contribution aidera à rendre plus vivant notre bulletin. Les articles dans *Le Jaseur* sont publiés sous la responsabilité exclusive de leurs auteurs. On suggère que les articles se limitent à 1 000 mots, soit environ 2 pages, **enregistrés en .doc ou .docx (pas de .pdf)**. Les textes soumis devront être envoyés à la coordonnatrice, à l'adresse courriel suivante : bulletinlejaseur@hotmail.com. La SLOE se réserve le droit de ne pas publier un article ou d'y apporter des modifications avec le consentement de l'auteur.

Le Jaseur est distribué exclusivement aux membres de la Société de loisir ornithologique de l'Estrie. L'adhésion à la SLOE, et par conséquent, l'abonnement au bulletin *Le Jaseur* est de 25 \$ par année pour la version papier accompagnée de la version PDF et 20 \$ pour le format électronique.

Dépôt légal — 1^{er} trimestre 2020 **ISSN 2369-6605**
Bibliothèque et Archives nationales du Québec
Bibliothèque et Archives Canada

La version papier est imprimée par : Copies de l'Est L.M. Inc.

Comité du bulletin *Le Jaseur***Équipe de rédaction**

Francine Boisvert, coordination et chroniques

Lucie Provençal, mise en pages

Michel Bricault, mise en pages

Jocelyn Praud, page couverture

Correction et révision des textes

Francine Boisvert, Jean-Pierre Charuest, Camille Dufresne, Danielle Lagueux, Sylvain Latulippe, Marielle Martineau, Benoît Turgeon, Frédérique Voyer.

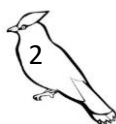
Collaborateurs pour ce numéro

Paul Berthold, Francine Boisvert, Camille Dufresne, Marcel Harnois, Bernard Héraud, Bernard Jolicoeur, Sylvain Latulippe, Alain Perras, Benoît Turgeon.

EN PAGE COUVERTURE

Martin-pêcheur

© Marc Théberge



LE MOT DE LA RÉDACTION

Par FRANCINE BOISVERT

Je ne sais pas pour vous, mais le père Noël a oublié de m'apporter un cadeau qui me tenait à cœur. Je vous le donne en mille : je n'ai pas reçu de textes pour la chronique *Parle, Parle, Jaseur*. Comme je suis une personne optimiste, je croise les doigts pour que le père Noël retrouve ce cadeau au fond de son sac... avant l'année prochaine si possible, et qu'il envoie un de ses lutins pour me l'apporter. Néanmoins, attendre fébrilement ce cadeau ne m'empêche pas de rêver au printemps.

Comme vous le constaterez, le présent bulletin a indéniablement une saveur printanière, un avant-goût de cette nouvelle saison. Nous avons tous hâte de revoir nos amis migrateurs et pour nous préparer à leur retour, nous proposons une série d'activités et de sorties, un article pour préparer un jardin d'oiseaux sur le balcon, un texte sur les hirondelles et un jeu-questionnaire sur le même thème, un résumé d'un blogue pour améliorer les photographies de nos oiseaux et de courtes vidéos sur les oiseaux du Québec, histoire de vous mettre dans l'atmosphère. D'ici les beaux jours, nous vous suggérons un jeu et d'autres articles qui sauront sûrement vous plaire : un texte sur le Garrot d'Islande, un compte rendu du recensement de Noël et un autre relatant un voyage sur le Nil.

Qui dit printemps dit aussi *Grand défi QuébecOiseaux*. Merci pour votre participation ou pour votre soutien.

Je m'en voudrais de terminer sans remercier toutes les personnes qui participent à la production du bulletin *Le Jaseur*. Sans elles, ce bulletin ne verrait pas le jour. Je souhaite, par ailleurs, que d'autres membres s'ajoutent à cette équipe dynamique pour partager, qu'une photo, qu'une anecdote, qu'un article. Enfin, à tous, je souhaite un splendide printemps et de superbes observations.

Vous avez le goût, toujours pour vous mettre dans l'atmosphère printanière, de réécouter ce court extrait de *L'hymne au printemps*? Installez-vous confortablement, c'est parti! ■

<https://www.youtube.com/watch?v=OYF9BwF8Fkw>

DANS CE NUMÉRO...

LE MOT DE LA RÉDACTION.....	3
LE MOT DU PRÉSIDENT	4
OBSERVATIONS SAISONNIÈRES.....	5
L'OBSERVATION DES OISEAUX DANS LES CANTONS-DE-L'EST	
▶ Un recensement « printanier »	7
▶ Grand défi QuébecOiseaux 2020	9
▶ La piste cyclable La Montagnarde –secteur La Capitainerie.....	10
À VOL D'OISEAUX	
▶ L'énigmatique Garrot d'Islande	11
▶ À tire d'ailes, l'identification des hirondelles	13
POUR EN SAVOIR PLUS	
▶ Wingspan	16
CINÉMA-OISON	
▶ Les oiseaux du Québec	18
JEU-QUESTIONNAIRE :	
LES HIRONDELLES? FACILE!	19
LES JARDINS D'OISEAUX	
▶ Un jardin d'oiseaux sur un balcon	20
VOUS AVEZ DES PHOTOS?.....	22
VOYAGE ORNITHOLOGIQUE	
▶ Sur une île sur le Nil	25
EXCURSIONS ET ACTIVITÉS	28



LE MOT DU PRÉSIDENT

Par BENOÎT TURGEON

Grand défi 2020

Cette activité ludique consiste à recueillir de l'argent pour la protection des oiseaux. Tout le monde peut former une équipe. L'équipe *Les coureurs des bois* organise une excursion dans les sentiers du mont Singer. Vous trouverez toutes les informations plus loin dans le bulletin *Le Jaseur*. Il y a aussi les Uruberlues, l'équipe d'Édith Dubreuil qui parcourt l'Estrie, particulièrement le secteur de La Patrie. Les oiseaux ont besoin que vous souteniez ces deux équipes ou d'autres qui pourraient s'ajouter :

<https://quebecoiseaux.org/index.php/fr/gdqo>

RON junior

Pour la première fois, la SLOE a eu une équipe de jeunes enfants accompagnés de parents ou de grands-parents pour participer au recensement des oiseaux de Noël. Nous souhaitons que cette activité se répète. C'est un excellent moyen pour assurer une relève. Cette activité pourrait avoir lieu entre le 1^{er} et le 31 décembre et pas obligatoirement lors du RON de la SLOE/SFVNC qui a lieu habituellement autour du 15 décembre. La SLOE a contribué pour offrir une petite collation et une boisson. Merci à Frédéric Langlois d'avoir organisé le groupe.

L'île du Marais

Le conseil d'administration a consenti à payer jusqu'à 2 000 \$ pour la construction de quatre sections de la passerelle principale qui relie l'entrée du sentier à l'île. De plus, nous tenterons de trouver plusieurs bénévoles et équipements pour fabriquer les passerelles à l'automne prochain. Nous aurons besoin d'un VTT pour transporter les matériaux, d'une génératrice et des outils pour la coupe et la construction. N'hésitez pas à contacter un administrateur si vous voulez y participer.

Environnement

Les nichoirs ainsi que les tuteurs situés le long de la piste cyclable entre Lennoxville et North Hatley seront enlevés, car ils ne répondent plus à un besoin. Seulement deux nichoirs sont occupés par l'Hirondelle bicoloré ou le Merlebleu de l'Est occasionnellement. Nous cherchons toujours un ou de nouveaux endroits pour les installer. Il faut un grand terrain qui est propice à la présence de l'Hirondelle bicoloré.

RAPPEL AMICAL

Par LISE LEBLANC



La preuve que vous êtes membre est soit la fiche d'adhésion pour un nouveau membre, ou la fiche de renouvellement que vous recevez au 4^e *Jaseur* pour les autres membres. C'est sur cette fiche qu'apparaît votre date de renouvellement. La carte AVANTAGE est une carte vous permettant d'avoir des rabais chez nos commanditaires participants et d'assister aux conférences. La date inscrite sur la carte est pour vous permettre de profiter de vos rabais jusqu'à la prochaine carte.

AVIS DE RECHERCHE

Nous sommes à la recherche de collaborateurs pour concevoir des articles, des chroniques, des dessins, des témoignages, des jeux-questionnaires, des comptes rendus de voyage ou autre.



Une adresse à retenir :
bulletinjaseur@hotmail.com



OBSERVATIONS SAISONNIÈRES

AUTOMNE 2019 (1^{er} AOÛT AU 30 NOVEMBRE)

PAR SYLVAIN LATULIPPE

Voici le résumé des observations saisonnières pour l'automne 2019. L'Estrie a produit 1 557 feuillets eBird cet automne pour un total de 15 472 mentions. Merci à nos 259 observateurs qui ont effectué 1 402 heures d'observation pour un total de 189 espèces. Au moment de la rédaction de ce rapport, la base de données eBird contenait 40 713 565 de listes complètes et 10 508 différentes espèces observées. Au Québec, 1 220 583 de listes complètes et 463 espèces différentes.

Vous trouverez le rapport détaillé : <https://www.toq.ffgg.ulaval.ca/>

Espèces rares ou inusitées observées sur le territoire de la SLOE :

Espèce	Date (jj/mm)	Nb max	Endroit	Observateurs
Oie de Ross	13/10	1	Étang Burbank	S. Morneau
Oie rieuse	20/09	1	Baie de l'Abbaye (Saint-Benoît-du-Lac)	S. Langlois
	4/10	1	Étang Peter-Curry (Lennoxville)	G. McCormick
	20/10	1	Lac Wallace	A. Perras
Macreuse à front blanc	16/10 et 26/10	3	Lac Lindsay	J.-L. Bergeron, B. Turgeon
Macreuse à ailes blanches	20/10	1	Parc Jacques-Cartier	A. Savary, S. Desmeules
Harelde kakawi	2/11	1	Étang Burbank	B. Héraud, A. Perras, C. Tancrede, J.-L. Bergeron, J. Couture
	26/10 et 3/11	12	Lac Magog (Magog secteur Venise)	B. Turgeon
Grèbe esclavon	21/10	1	Plage du Lac Lyster	É. Tremblay, M. Leclerc
	11/10	1	Quai de Lac-Mégantic	É. Giret
	11/11	1	Parc du Lac-Aylmer (Stratford)	A. Sheinck
	12/11	1	Lac Brompton	V. Létourneau
Pluvier semipalmé	25/08 au 2/09	4	Étang Burbank	Plus de 9 observateurs
	16/09	2	Rivière Saint-François (Lennoxville)	C. Turcotte-van de Rydt
Bécasseau à poitrine cendrée	31/08	1	Étang Burbank	A. Savary, S. Desmeules, B. Turgeon, L. Turgeon, C. Gaouette, A. Perras, L. Corriveau
Phalarope à bec étroit	1/09	1	Station d'épuration (Windsor)	F. Langlois, D. Langlois, Maria Langlois, T. Bürgi
	9/08 et 1/09	1	La Patrie	É. Dubreuil
Goéland brun	21/10	2	Plage du Lac Lyster	É. Tremblay, M. Leclerc
Plongeon catmarin	17/11 et 20/11	2	Plage du Lac Lyster	É. Tremblay, M. Leclerc, V. Létourneau



Espèce	Date (jj/mm)	Nb max	Endroit	Observateurs
Petit Blongios	2/08 au 27/08	1	Marais Réal-D.-Carbonneau	E. Charbonneau, P. Blain, J. Robitaille
	25/08	1	Sainte-Catherine-de-Hatley	D. Langlois
Aigrette bleue	30/08	1	Saint-Augustin-de-Woburn	P. Blain
Urubu noir	3/11	1	Wotton	D. Banville
Aigle royal	18/09 et 6/11	1	Melbourne	S. Lemieux, S. Blackburn, V. Létourneau
Grand-duc d'Amérique	27/11 et 28/11	1	Val-Joli	S. Langlois, D. Langlois, F. Langlois
	5/11	1	Pointe-aux-Pruches (Orford)	V. Létourneau
	16/11	1	Notre-Dame-des-Bois	J.-F. Adam
Petite Nyctale	29/08 et 24/11	1	Stratford	S. Labbé, P. Bannon, L. Guillemette, P. Berthold
Pic à dos noir	11/11	1	St-Adrien	A. Labelle
Moqueur polyglotte	3/08	2	Sherbrooke	B. Héraud
Pipit d'Amérique	19/09 au 30/09	30	La Patrie	Plus de 9 observateurs
	19/09 au 5/10	6	Étang Peter-Curry (Lennoxville)	P. Kosiuk, G. McCormick
Bec-croisé des sapins	21/08	3	Parc de Frontenac	R. Thivierge
Bec-croisé bifascié	18/08	2	Parc de Frontenac	S. Rivard, D. Bussièrès
	23/11	16	Boisé de la Domtar (Saint-Georges-de-Windsor)	L. Guillemette, B. Turgeon, A. Perras, C. Tancrede, E. Delisle, P. Berthold, J.-L. Bergeron
	26/08	1	Parc du Mont-Mégantic	S. Berglund
	8/08	4	Lambton	V. Drouin
Dickcissel d'Amérique	4/11 au 6/11	1	Sherbrooke	Plus de 9 observateurs

***Source** : Desrochers, André (2019). *Sommaire saisonnier eBird pour la SLOE*, Automne du 1^{er} août au 30 novembre 2019. Regroupement QuébecOiseaux, Montréal, Québec, Canada.

eBird Québec: <http://ebird.org/content/qc/>

Si vous avez des commentaires concernant cette chronique, n'hésitez pas à communiquer avec moi par courriel : slatulippe40@hotmail.com



L'OBSERVATION DES OISEAUX DANS LES CANTONS-DE-L'EST

UN RECENSEMENT « PRINTANIER »

Par CAMILLE DUFRESNE

Données compilées par Gary McCormick et Camille Dufresne.

Quelle journée éprouvante pour les vaillants ornithologues! Pluie, vent, bourrasques et des températures au-dessus du point de congélation ont donné au recensement une saveur printanière peu appréciée. Et le décompte des oiseaux en a subi les conséquences.



Épervier de Cooper
© Denis Boisvert

Une observation appréciée de tous

Nous étions plus de 80 personnes (71 sur le terrain et 9 aux mangeoires), en 31 équipes pour couvrir tout notre territoire. Pour Audubon, il s'agit du

120^e recensement depuis la création de cette activité. Pour les deux clubs, le premier recensement s'est tenu en 1953. Cette année-là, 17 espèces avaient été observées avec 187 individus. Que dire des résultats de cette année avec quelque 50 espèces (56 en 2018) et 8 441 individus seulement (12 810 en 2018)? Un résultat décevant malgré le dévouement des équipes pour trouver des oiseaux.

Si on compare les années depuis les premiers résultats notés par nos deux clubs, nous observons au-dessus de 50 espèces depuis 1998. Pendant 42 ans, il s'était vu moins de 50 espèces au recensement. En 2007, le plus grand nombre d'individus avait été recensé, soit 14 483 (59 espèces) et en 2012, 10 760 individus, mais cette fois avec le plus grand nombre d'espèces (65).



Dindons sauvages

© Denis Boisvert

De plus en plus familiers lors du RON

Parmi les espèces observées, voici quelques faits intéressants : aucune espèce n'a dépassé le record enregistré du plus grand nombre depuis 1953. Les espèces suivantes ont été rapportées dans le même nombre que le record, soit : hybride noir x colvert (20), Grèbe à bec bigarré (1), Grand Héron (8), Épervier de Cooper (4), Foulque d'Amérique (1), Mésange bicolore (29), Bruant chanteur (10), Cardinal rouge (83). ►





Foulque d'Amérique

© Alain Perras

Une observation inusitée sur le lac Magog

Les espèces qui se sont faites rares ont été les Fringillidés, entre autres, le Roselin pourpré (3), le Sizerin flammé (11) et le Tarin des pins (2). Les absents ont été le Durbec des sapins, le Bec-croisé bifascié, le Gros-bec errant, le Jaseur boréal et le Plectrophane des neiges.

Toutes ces observations ont demandé beaucoup de travail aux équipes. En fait, nous avons parcouru 103 km à pied, 988 km en auto pour un total de 50 heures à pied et de 89 heures en auto. Tout un travail d'équipe!

Le soir venu, il était amplement justifié de voir tous ces visages épuisés et le bon vin lors du souper *potluck* a, comme toujours, ranimé la soirée. Tous voulaient connaître les tribulations des autres équipes. Je pense sincèrement que nous aimons tout autant parler d'oiseaux que les observer!!

Au nom de tous les participants, je tiens à remercier les membres du St. Francis Valley Naturalists' Club qui ont à nouveau réservé et organisé ces retrouvailles. Le repas communautaire était exceptionnel et les échanges très agréables.

Les participants étaient :

Kathy Adams, Yves Bachand, Gladys Beattie, Claude Beauchemin, Gisèle Benoit, France Bergeron, Jean-Louis Bergeron, Luce Bessette, Denis Boisvert, Joyce Booth, Hélène Breault, Stephen Bruneau, Sandy Card, Judy Cassidy, Jean-François Cloutier, Danielle Coinon, Elizabeth Cope, Colette Côté, Mireille Croteau, Sylvie

Desmeules, Camille Dufresne, Micheline Duquette, Patrick Filiatrault, Francine Fournier, Éric Frost, Cécile Gaouette, Jennifer Garfat, Gisèle Gilbert, Caroline George, Marion Greenlay, Victor Grivegnée-Dumoulin, Bernard Héraud, Denis Houle, Bernard Jolicoeur, Suzanne Kohl, Carole Lacharité, Sylvain Lamontagne, Frédéric Langlois, Sébastien Langlois, Sylvain Latulippe, Lise Leblanc, Diane Lebrun, Angela Losito, Carine Losito, Ray Losito, Sheila Maclean, Marielle Martineau, Barbara Matthews, Gary McCormick, Kate McCormick, Serge Mercier, Jean-Paul Morin, Richard Morris, Louise Paradis, Alain Perras, Johanne Pichet, Mario Poirier, Jean-François Quirion, Jacques Reinbold, Philippe Rivard, Hélène Robert, Ruby Robinson Stuart Robinson, Kristi Roht, Roseline Roux, Luc Roy, Lucie Roy, André Savary, John Shea, Richard Smith, Lee Sullivan, Brian Talbot, Claude Tancrede, Sylvain Turcotte, Christophe Turcotte Van-de-Rydt, Benoît Turgeon, Lise Turgeon, Frédérique Voyer, David Wright, Diane Wright.



© Benoît Turgeon

Le souper *Potluck* toujours aussi populaire avec plus de 50 convives

Note : Les participants ont reçu la liste complète des observations par courriel. Ceux et celles qui souhaitent recevoir cette liste des oiseaux observés peuvent me faire la demande par courriel à camdu@videotron.ca.

Vous pouvez aussi consulter le site de la SLOE : www.sloe.net. Placer le curseur sur *Activités* et cliquer sur l'onglet *Recensement de Noël 2019*. ■



GRAND DÉFI QUÉBÉCOISEAUX 2020

Par BENOÎT TURGEON, capitaine de l'équipe *Les coureurs des bois*

Encore cette année, une équipe de la SLOE participe au Grand Défi QuébecOiseaux. Les membres de l'équipe *Les coureurs des bois* se rendront dans les sentiers du mont Singer, le dimanche 24 mai. Cette année, votre équipe *Les coureurs des bois* vous invite à venir visiter les sentiers du mont Singer dans le canton de Potton. L'organisme Corridor appalachien gère les sentiers du mont Singer qui font partie de la Réserve naturelle des Montagnes-Vertes. <http://www.corridorappalachien.ca/> Les sentiers font aussi partie des Sentiers de l'Estrie.

Habituellement, il y a des frais pour l'utilisation des sentiers. Ce sera gratuit à cette occasion pour les membres de la SLOE, du COBM et du COOHY, à la condition d'avoir sur vous la carte AVANTAGE (SLOE) ou la carte de membre pour les autres clubs. Nous demanderons une contribution volontaire aux participants.

Comme il s'agit avant tout d'une activité de collecte de fonds, les équipes doivent solliciter des dons auprès de leurs proches. Ces dons peuvent être sous la forme d'un montant fixe (par exemple, 10 \$, 20 \$, 100 \$) ou d'un montant associé à la performance (un montant par espèce vue). La moitié de la somme recueillie ira au Regroupement QuébecOiseaux (RQO) et l'autre moitié restera à la SLOE.

Vous pouvez remettre votre don directement aux membres de l'équipe ou en vous rendant sur le site <https://quebecoiseaux.org/index.php/gdgo> pour faire un don en appuyant l'équipe *Les coureurs des bois* ou *Les Uruberlues*.

L'argent recueilli est dépensé pour des projets environnementaux. Notre premier projet fut d'aider à la construction de deux cheminées destinées aux Martinets ramoneurs. Lors des trois dernières années, nous avons construit et donné près de 300 nichoirs en cèdre pour les Hirondelles bicolores. Cette année, nous contribuerons à la construction de passerelles, d'une valeur de 1 800 \$, à l'île du Marais de Sainte-Catherine-de-Hatley.

Pour participer à cette activité avec l'équipe, vous trouverez plus de détails dans la liste des activités à la fin du bulletin. Merci de soutenir le comité Environnement de la SLOE. ■



PARUTION ÉTÉ 2020 — DATE DE TOMBÉE :

Les auteurs et auteures devront envoyer leurs textes au plus tard le

26 avril 2020

Faites parvenir votre texte par courriel (en pièce jointe) à l'adresse suivante :

bulletinlejaseur@hotmail.com



LA PISTE CYCLABLE LA MONTAGNARDE-SECTEUR LA CAPITAINERIE

Par ALAIN PERRAS

La MRC de Memphrémagog est reconnue, parmi les sept MRC qui composent le territoire estrien, comme étant celle qui dénombre le plus d'espèces différentes répertoriées dans la banque de données ebird. Au nombre de 241, elle devance sa voisine de Sherbrooke par neuf espèces, pour un nombre sensiblement comparable de feuillets complétés (11 925 pour Memphrémagog vs 12 378 pour Sherbrooke). La multiplicité des habitats y est sans doute pour quelque chose (lacs, rivières, marais, boisés, terres agricoles, friches, etc.). Si les sites de l'île du Marais et du marais de la Rivière aux Cerises sont bien connus et fréquentés assidûment, il en va autrement pour le site auquel je vous convie aujourd'hui.

En effet, le secteur de la Capitainerie de la piste cyclable La Montagnarde est peu connu et peu fréquenté, sauf par quelques habitués (dont notre président Benoît Turgeon et Philippe Blain, notamment) qui y ont découvert là un site intéressant, avec de multiples occasions de belles découvertes. D'une longueur totale d'environ 1,7 km, il longe la rivière Magog, de la rue du Belvédère jusque tout près de la décharge du lac Memphrémagog, au cœur même de la ville de Magog. Le secteur tire probablement son nom de la marina qui jouxte l'entrée du lac. Comme c'est un sentier linéaire, il faut donc compter un peu plus de 3 km pour en faire l'aller-retour. Il est, par ailleurs, préférable d'entamer le parcours à partir de la rue du Belvédère puisqu'à La Capitainerie, le vaste stationnement est réservé aux utilisateurs d'embarcations marines. Il y a certes quelques cases réservées aux autres utilisateurs, mais la signalisation confuse doublée du fait qu'il faut être résident de la ville de Magog pour en tirer profit rendent l'opération très hasardeuse. Mon porte-monnaie en porte encore les stigmates, foi de délinquant!

Les premiers mètres du parcours peuvent paraître plutôt sportifs, car la pente qui sépare la rue du Belvédère du reste du sentier est raide, mais s'adoucit par la suite. Le sentier est assez large pour permettre aux observateurs de scruter les environs pendant que les autres utilisateurs poursuivent leur route. La piste longe successivement une prairie, des friches, un ruisseau (Boily), un petit marécage et finalement la rivière Magog.

Cette portion du sentier se franchit sous couvert forestier et nous apercevons régulièrement l'arrière de l'ancienne usine de textile aujourd'hui inopérante, de l'autre côté de la rivière. Comme il y a aussi quelques escaliers à franchir, ce site n'est pas recommandé pour les personnes à mobilité réduite, à moins d'y être accompagnées.

Malgré la relative petitesse des lieux, le nombre d'espèces rapportées dans le fichier ebird est étonnant avec 140 mentions différentes. Mais c'est surtout la qualité des observations qui devrait retenir votre attention : en effet, la configuration des lieux fait en sorte que les oiseaux sont toujours observés d'assez près, un avantage indéniable pour les photographes de la nature qui définissent plusieurs membres de la SLOE. Et plusieurs espèces d'intérêt y ont déjà été observées. Nommons au premier chef le fameux Faucon gerfaut trouvé par Benoît Turgeon, il y a deux ans, mais aussi les espèces suivantes : Faucon pèlerin, Pie-grièche boréale, Moqueur roux, Parulines des pins, à poitrine baie, rayée, à couronne rousse, obscure, tigrée, verdâtre et du Canada, Viréo de Philadelphie, Grive à joues grises, Coulicou à bec noir, Hirondelles à ailes hérissées et de rivage, Quiscale rouilleux, Sarcelle à ailes bleues, Bruant de Lincoln, Engoulevent d'Amérique. De quoi faire saliver photographes et observateurs d'oiseaux!

Pour s'y rendre : comme je l'ai mentionné plus tôt, il est préférable d'emprunter le sentier à partir de la rue du Belvédère. Donc, à partir du coin de la route 108 et de la route 112, autrement nommées rue principale Est et rue Sherbrooke dans la ville de Magog, et en s'éloignant du centre-ville, il faut emprunter la 108, rouler un peu plus de 1 km, traverser le pont qui enjambe la rivière Magog et tourner tout de suite à droite sur la rue du Belvédère. L'entrée du sentier est sur la droite à environ 500 mètres de la jonction de la route 108. Il n'y a pas de stationnement et les usagers peuvent garer leur véhicule le long de la rue du Belvédère, ce qui est toléré par les autorités municipales. Si vous y planifiez une visite hivernale, sachez qu'à moins de 100 mètres plus loin, une rue résidentielle (Rolland-Dion) permet de vous stationner en toute quiétude. ■



À VOL D'OISEAU

L'ÉNIGMATIQUE GARROT D'ISLANDE

Texte BERNARD JOLICOEUR

C'est tout un privilège que nous avons de pouvoir observer avec régularité et à courte distance le Garrot d'Islande à l'automne et en hiver en Estrie. La rivière Magog, plus particulièrement le secteur de l'intersection boulevard de l'Université et rue Labbé, est un endroit à retenir.

On reconnaît facilement le mâle à son front très abrupt, à son joli motif en « notes de piano » sur le dos et à son beau croissant blanc qui s'étend bien au-dessus de l'œil au lieu d'un petit rond blanc comme chez le Garrot à œil d'or.

Les femelles des deux espèces sont très semblables, le front abrupt et la proportion de jaune-orangé sur le bec étant les critères les plus courants pour les distinguer. Pour compliquer la chose encore un peu, on voit souvent les deux espèces patauger côte à côte dans notre région.

Ailleurs au Québec, on trouvera le Garrot d'Islande assez régulièrement en automne et en hiver dans le secteur de Saint-Fabien-sur-Mer, près de Rimouski et



Garrot d'Islande mâle
© Jean Tessier

du littoral de la Haute-Côte-Nord, notamment à Baie-des-Rochers ainsi que dans la baie des Escoumins. Cette présence s'explique par la proximité des aires de reproduction de l'espèce dans l'arrière-pays de la Haute-Côte-Nord, un des rares endroits au Québec où l'on retrouve encore des lacs sans poissons.

Vous avez bien lu :
des lacs sans
poissons. Mais
pourquoi diable



cette exigence? Il faut comprendre que le Garrot d'Islande a des préférences très particulières en termes de sites de reproduction. En cette période de l'année, il se nourrit essentiellement de petits crustacés d'eau douce et ces bestioles ne sont abondantes que dans les lacs où il n'y a pas de poissons pour les dévorer. Et pourquoi donc certains lacs sont-ils exempts de poissons? Il s'agit simplement d'un caprice des mouvements de relèvement du sol (isostasie) et de redéfinition des cours d'eau à la suite du dernier retrait glaciaire. Certains plans d'eau se sont ainsi retrouvés isolés, sans lien de communication avec le reste du réseau hydrographique, condition essentielle au retour des poissons dans ces plans d'eau nouvellement créés. Malheureusement, au milieu des années 70, lors de la création du réseau des ZEC, certains de ces lacs ont étéensemencés pour améliorer le potentiel de pêche sportive à l'Omble de fontaine. La ZEC de Forestville est un bon exemple de cette pratique. ►



Garrot d'Islande femelle
© Jean Tessier



Couple de Garrots à oeil d'or
© Jean Tessier

Un mot sur la taxinomie et la distribution de cette espèce. L'appellation « Garrot d'Islande » est relativement récente; on parlait autrefois de Garrot de Barrow et ce vocable est toujours utilisé en anglais en référence à Barrow en Alaska. En effet, en Amérique du Nord, le dernier atlas des oiseaux nicheurs nous apprend qu'il y aurait environ 200 000 Garrots d'Islande dans l'ouest du continent contre seulement environ 6 200 pour l'est et le Québec a la chance d'héberger la quasi-totalité de cette population de l'est.

Le Garrot d'Islande est considéré comme une « espèce en péril » au Canada en raison de ses exigences plutôt pointues lors de la reproduction (chicots d'arbres de fort diamètre, l'espèce étant cavicole et tout ça en forêt boréale près de lacs sans poissons!). De surcroît, l'exploitation forestière pose le double problème de détruire ces habitats forestiers tout en créant de nouveaux chemins... qui donnent accès aux « ensemeurs » de poissons.

En terminant, mentionnons que l'hybride Garrot d'Islande X Garrot à oeil d'or est rapporté assez régulièrement sur le site des Oiseaux rares du Québec, notamment en hiver au barrage de Dégelis, à la sortie du lac Témiscouata. ■

Clarke & Fils ltée
2881, rue College
Sherbrooke
Tél.: 562-9444



Venez voir notre beau choix de nichoirs, de mangeoires, d'abreuvoirs à colibris et de bains d'oiseaux aussi fonctionnels que décoratifs.

Nous offrons aussi la sélection complète de graines pour oiseaux.

Spécial SLOE
10% de rabais 

à l'achat de tout produit pour oiseaux sauvages sur présentation de votre carte de membre.

** Cette offre ne peut être jumelée à aucune autre promotion.

À TIRE D'AILES, L'IDENTIFICATION DES HIRONDELLES

Texte MARCEL HARNOIS

NDLR Cet article de Marcel Harnois a déjà été publié dans le bulletin L'Oriole de la Société d'ornithologie de Lanaudière.

Observant, dans un ciel d'été, le ballet gracieux d'hirondelles virevoltant, sauriez-vous les identifier avec certitude? Six espèces nichent au Québec. Certaines se Il est possible de reconnaître les hirondelles à leur vol et à leur chant, mais il est plus simple, et tout aussi agréable, d'admirer leur plumage et d'autres caractéristiques facilement observables.

Une forme élancée et aérodynamique ainsi qu'un vol gracieux caractérisent, entre autres, ces oiseaux de la famille des hirundinidés, qui compte près de 90 espèces sur la planète, dont un peu plus d'une vingtaine dans le Nouveau Monde et six au Québec. Les hirondelles s'alimentent d'insectes en plein vol, ouvrant bien grand leur très large bouche. Plusieurs espèces nichent en colonies et quelques-unes, dont l'Hirondelle noire, l'Hirondelle bicolore et l'Hirondelle rustique, qu'on appelait jadis l'Hirondelle des granges, tolèrent et recherchent même le voisinage des humains, utilisant les niochirs installés à leur intention ou accrochant leur nid aux bâtiments.

Des niochirs qui restent vides?

Qui a déjà installé un niochir pour accueillir des hirondelles a été à même de constater que, surtout ces dernières années, le logis avait été quelque peu délaissé. Des relevés confirment que les populations d'hirondelles connaissent une diminution notable au Québec. Plusieurs hypothèses, des plus simples aux plus complexes, sont avancées pour expliquer cet état de fait : des conditions météo difficiles sur plusieurs années, les nouvelles pratiques agricoles, dont l'épandage de pesticides de plus en plus efficaces, la transformation des habitats, etc. Il ne semble pas y avoir une cause unique, mais plutôt un ensemble de circonstances qui, conjuguées, agissent en synergie et ont des répercussions néfastes sur ce groupe d'oiseaux à court et moyen termes.

Une hirondelle ne fait pas le printemps

Un printemps tardif affecte plus durement les hirondelles que la plupart des autres espèces d'oiseaux. En effet, la température et les conditions atmosphériques ont une grande influence sur la survie des hirundinidés et la disponibilité de nourriture pour leur couvée. Ainsi, un temps pluvieux et frais est peu propice à l'éclosion et

ressemblent passablement, mais heureusement, elles ont toutes un petit quelque chose qui les distingue.

à l'envol des moustiques et comme les hirondelles s'alimentent en vol, elles sont les premières à en souffrir. Lorsque les jours sont froids au printemps, notamment sous la barre des 13°C, l'émergence des insectes est faible et, bien souvent, ces derniers demeurent au sol. Par conséquent, les hirondelles peinent à se nourrir, particulièrement aux premiers jours de leur retour du Sud.



Hirondelles noires
© Lucie Provençal

Hirondelles et météo

Jadis, lors des chaudes soirées d'été, il était courant que les cultivateurs, embrassant du regard leur terre, où broutait le bétail, se fassent la réflexion suivante : « Les hirondelles volent bas, il va y avoir de l'orage. » Y a-t-il un lien? L'adage a-t-il une quelconque valeur prédictive? Il semble bien que oui. ►

À l'approche d'une dépression, d'un front orageux annonçant de la pluie, les insectes en vol sont fréquemment poussés vers le sol par des courants d'air froid descendants tandis que les courants d'air chaud, eux, montent en altitude. La chaleur humide de tels soirs d'été favorise par ailleurs l'émergence des moustiques et autres insectes volants. La densité des proies s'accroît au ras du sol; les hirondelles ratissent alors les lieux en zigzaguant le plus bas possible sur l'horizon.

HIRONDELLE NOIRE *Progne subis*

Le mâle est entièrement bleu-noir. C'est la plus grosse des hirondelles du nord-est du continent et la seule dont le mâle présente un ventre noir. La femelle et les jeunes ont, quant à eux, le ventre clair, la gorge et la poitrine grisâtres et la tête foncée. L'Hirondelle noire possède une queue légèrement fourchue et de longues ailes.

Le vol

Elle tournoie dans le ciel en alternant battements d'ailes rapides et court vol plané; elle étale souvent la queue.

Le chant

Glougloutant, il se termine par une suite de notes gutturales riches et graves.

Cette hirondelle, très sociable, niche en colonies, souvent dans des maisonnettes à logements multiples, habituellement près d'étendues d'eau et de grands espaces découverts.

HIRONDELLE BICOLORE *Tachycineta bicolor*

Les adultes ont le dessus bleu vert métallique et le dessous blanc éclatant, alors que le jeune a le dessus brun et un collier incomplet, moins net que chez l'Hirondelle de rivage; le blanc de la joue n'avance pas non plus aussi loin derrière l'œil que chez cette dernière espèce, avec laquelle on peut parfois confondre l'Hirondeau bicolore.

Le vol

Cette hirondelle termine ses vols planés courbes par trois ou quatre battements rapides et une brève remontée.

Le chant

Un gazouillis composé de *tchit* et un *ouit-tri* liquide.

Hirondelle la plus souvent observée, elle utilise les nichoirs mis à sa disposition, tant dans la cour arrière des maisons de banlieue que ceux fixés aux piquets des clôtures en milieu agricole.

On la rencontre également en milieu naturel, au-dessus des marais et des étangs créés par les barrages de castors; elle niche alors dans les cavités naturelles.



© Marcel Harnois

HIRONDELLE À AILES HÉRISSEES *Stelgidopteryx serripennis*

Cette hirondelle ressemble à l'Hirondelle de rivage, qui est cependant légèrement plus petite. Comme cette dernière, son ventre est blanchâtre. Par contre, son dos est d'un brun plus clair, sa poitrine et ses flancs sont grisâtres et sa gorge brun pâle et sans collier la distingue. Ses ailes sont plus longues que celles de l'Hirondelle de rivage.

Le vol

Battements plus amples et plus lents que ceux de l'Hirondelle de rivage.

Le chant

L'Hirondelle à ailes hérissées émet une seule note, un *trrit* répété, rauque et grave.

Elle est observée surtout le long des cours d'eau, à proximité des ponts où elle a son nid.

Elle creuse également des terriers dans les berges, les sablières et les gravières. Elle niche généralement en couple isolé.

HIRONDELLE DE RIVAGE *Riparia riparia*

Cette petite hirondelle à dos brun est parée d'un collier sombre bien net. Le blanc de la gorge se prolonge vers l'arrière de la joue. Dos et croupion sont légèrement plus pâles que le dessus des ailes. ►



Le vol

Irrégulier, plus papillonnant que celui des autres hirondelles. Contrairement à l'Hirondelle à ailes hérissées, son coup d'aile est rapide et de faible amplitude.

Le chant

Un trille sec fait de *trrrrrrrrrrr* répétés ou crépités.

L'espèce niche en colonies, aménageant des terriers dans les sablières ou les talus meubles des bords de rivière.

HIRONDELLE À FRONT BLANC *Petrochelidon pyrrhonota*

Cette hirondelle se distingue particulièrement de l'Hirondelle rustique par son croupion rouille ou chamois, bien visible en vol. Aux jumelles, on arrive à distinguer son front blanchâtre. Lorsqu'on l'aperçoit d'en dessous, son ventre est blanc, sa gorge sombre et sa queue courte, presque carrée.



© Marcel Harnois

Le vol

L'espèce plane en formant de longues ellipses, au bout desquelles elle remonte brusquement.

Le chant

Il est constitué de notes grinçantes et de crissements gutturaux, plus rauques que ceux de l'Hirondelle rustique.

L'Hirondelle à front blanc niche en colonies sous les ponts, l'avant-toit des bâtiments ou des granges. Le nid, en forme de gourde, est fait de boue.

HIRONDELLE RUSTIQUE *Hirundo rustica*

Cette hirondelle est la seule du Québec qui possède une queue profondément fourchue et marquée de taches blanches visibles lorsqu'elle se déploie en vol. Elle se caractérise par un dessus bleu-noir, un dessous chamois ou cannelle et une gorge marron. Le jeune ressemble à l'adulte, mais son ventre est pâle.

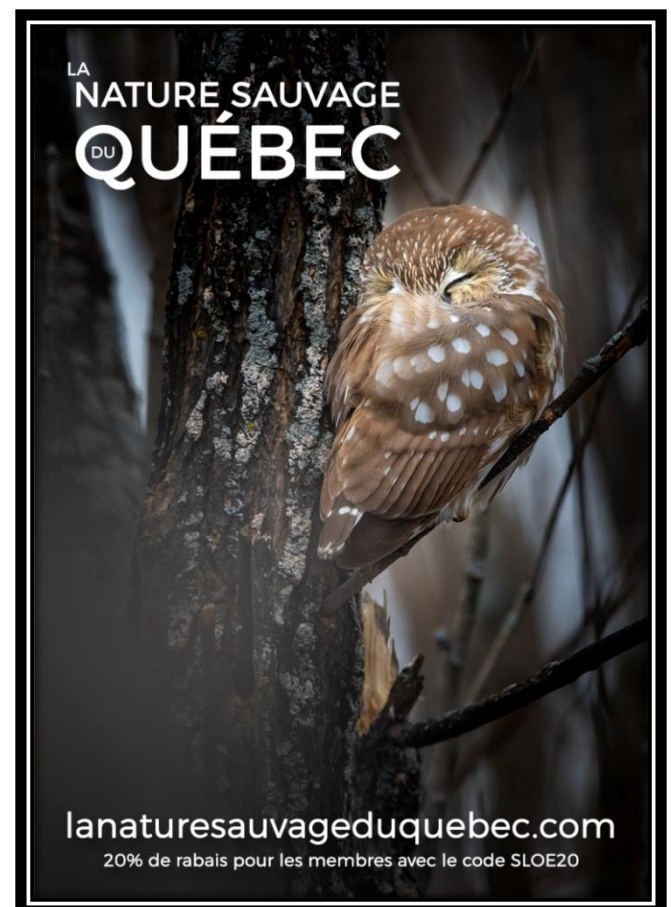
Le vol

Son vol est direct, à ras de terre : le bout de l'aile est rejeté à l'arrière à chaque battement. L'Hirondelle rustique ne plane guère.

Le chant

Un gazouillis mélodieux entremêlé de notes gutturales.

La femelle dépose ses œufs dans un nid profond fait de boue et d'herbe. Cette espèce niche en couple isolé dans des bâtiments de ferme et à proximité de l'eau. ■

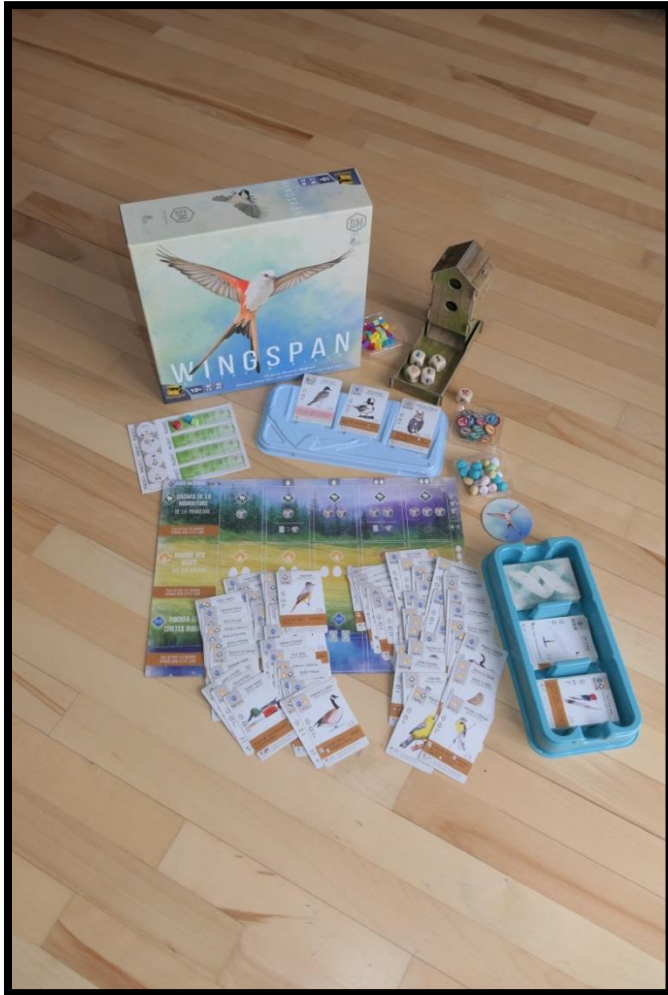


POUR EN SAVOIR PLUS

WINGSPAN

Texte et photo PAUL BERTHOLD

J'ai appris l'existence de ce jeu de société par l'entremise d'un gazouillis d'Audubon le 24 janvier 2019. J'hésitais à l'acheter, le jeu n'était alors qu'en anglais et je craignais qu'il ne contienne que peu d'oiseaux d'ici.



Voilà que *La Presse* parle à son tour de Wingspan le 9 novembre 2019. À *tire d'ailes*, nom français du jeu, est maintenant traduit. Le jeu a gagné un prestigieux prix mondial. « Le Spiel des Jahres est le prix le plus prestigieux pour les jeux de société... », selon Wikipédia.

Petite inquiétude cependant. Le prix gagné est celui du meilleur jeu de 2019 pour les joueurs enthousiastes et **habiles à l'apprentissage de nouveaux jeux**. Oups! Nous ne sommes pas des *gamers*.

YouTube : à l'aide! La capsule vidéo *Wingspan : Explications des règles pour prendre son envol* (www.youtube.com/watch?v=smXC8UIQL38) et les deux capsules vidéo qui démarrent automatiquement l'une après l'autre, nous ont aidés. Ces capsules vidéo sont d'une durée respective de 12, 20 puis 36 minutes. C'est effectivement long, mais cela n'a aucunement altéré notre envie de jouer à *Wingspan*, bien au contraire. Elles nous ont permis de comprendre le déroulement du jeu, puis d'en jouer une première partie. La lecture des règles du jeu nous a par la suite permis de parfaire notre connaissance.

Le but de la partie est d'accumuler le plus de points possible. Le joueur a le choix entre quatre actions : piger un oiseau, accumuler de la nourriture, accumuler des œufs ou poser un oiseau dans l'un des trois habitats de sa volière. Il faut payer en nourriture et en œufs accumulés pour poser un oiseau.

Il existe plusieurs façons d'obtenir des points. Il y a des objectifs à atteindre. Ces objectifs sont différents d'une partie à l'autre, ce qui renouvelle le plaisir. La nourriture et les œufs accumulés en fin de manche donnent aussi des points, tout comme le pointage de chaque oiseau posé. Les caractéristiques de l'oiseau ont aussi un impact sur l'accumulation de points. Voici quelques-unes de ces caractéristiques : l'envergure (*wingspan*), le type de nid, un comportement particulier de l'oiseau (prédateur, imitateur, qui constitue des réserves...). Les créateurs ont aussi pensé aux espèces menacées en les dotant de pouvoirs particuliers. ►

La partie dure environ une heure. Jusqu'à cinq joueurs de 10 ans ou plus peuvent jouer. Le mode solitaire semble d'ailleurs très efficace. À essayer.

À *tire d'ailes* n'est pas un outil d'apprentissage ornithologique, même s'il contient plusieurs capsules d'informations. C'est vraiment un jeu basé sur l'ornithologie. Les références ornithologiques citées sont : Cornell lab, Audubon et Sibley. Du sérieux donc! Environ la moitié des cartes représentent des oiseaux réguliers d'ici.

Le jeu coûte cher. Cependant, j'ai l'impression d'en avoir eu pour mon argent : bonne qualité des composantes du jeu. Même le papier utilisé pour les instructions est recouvert d'une pellicule protectrice. Et j'ai l'impression que nous allons y jouer régulièrement, sans nous en lasser. Le temps nous le dira. Je vous le recommande. ■

Le bonheur est un oiseau qui se pose
sur la paume de la main,
pour le garder
il ne faut pas essayer de le saisir.
De Noureddine Khedim



*Pour les amoureux d'oiseaux sauvages,
c'est chez ASC que ça se passe!*



MEMBRE SLOE

**10%
DE RABAIS**

**PRODUITS ET GRAINS POUR
OISEAUX SAUVAGES SUR
PRÉSENTATION DE
VOTRE CARTE AVANTAGE**

*SUR PRODUITS À PRIX RÉGULIER SEULEMENT | OFFRE LIMITÉE AUX ACHATS COMPTANT OU PAIEMENT DIRECT



**988, Wellington Sud
Sherbrooke (QC) J1H 5E7
(819) 822-2237**



ascpurina.com



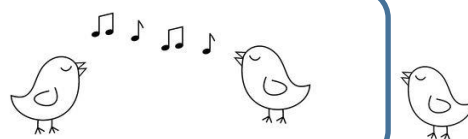
ASC Purina

CINÉMA-OISON

LES OISEAUX DU QUÉBEC

Par FRANCINE BOISVERT

AVERTISSEMENT : ces vidéos contiennent des images qui pourraient ne pas convenir aux ornithologues chevronnés et expérimentés.



Pour fêter le retour de nos amis migrateurs, *Cinéma-Oison* présente trois courtes vidéos montrant une quarantaine d'oiseaux du Québec ainsi que leurs chants. Un avant-goût et un rappel de ce que nous pourrons observer très bientôt. ■

Oiseaux du Québec chants et cris 1 (3 min 25 s)

<https://www.youtube.com/watch?v=0tVxfD5yHE8>

Oiseaux du Québec chants et cris 2 (3 min 32 s)

<https://www.youtube.com/watch?v=Zs49qGFvbYo>

Oiseaux du Québec chants et cris 3 (5 min 04 s)

<https://www.youtube.com/watch?v=vo9eCJSYBiQ>

DES GUIDES POUR TOUS LES GOÛTS

SUZANNE BRULOTTE
Nouveau Guide 2020

1500 photos • 326 espèces
GUIDE D'IDENTIFICATION
Suzanne Brulotte
Les OISEAUX du Québec

978-2-89654-381-6

GUIDE D'INITIATION
SUZANNE BRULOTTE
Oiseaux DU QUÉBEC IDENTIFICATION PAR LA COULEUR
Broquet

978-2-89654-462-2

1500 photos • 366 espèces
GUIDE D'IDENTIFICATION
SUZANNE BRULOTTE
LES OISEAUX DU QUÉBEC
Broquet

978-2-89654-336-6

LE GRAND LIVRE
pour **ATTIRER** les oiseaux chez soi
Suzanne Brulotte
Gilles Lacroix
Broquet

978-2-89654-157-7

LES OISEAUX DU QUÉBEC
POUR LES INITIÉS ✓
POUR LES DÉBUTANTS ✓
OU POUR ATTIRER LES OISEAUX ✓

www.broquet.qc.ca

JEU-QUESTIONNAIRE LES HIRONDELLES? FACILE!

Par MARCEL HARNOIS¹

Les hirondelles font partie de notre environnement quotidien depuis notre plus tendre enfance. « Les hirondelles volent bas, il va pleuvoir », prédisaient nos parents et grands-parents, souvent avec justesse. Avec le changement de pression atmosphérique qui précède un orage, les insectes préfèrent voler au ras du sol... mais également les hirondelles qui s'en nourrissent! Bref, les hirondelles, on connaît ça! Toutefois, en les observant évoluer si gracieusement dans le ciel, saurions-nous identifier avec précision chacune des six espèces qui partagent nos différents milieux de vie? Le petit exercice qui suit permettra de répondre à cette question.

Au Québec, nous observons les hirondelles suivantes : bicolore, rustique, à front blanc, de rivage, à ailes hérissées, noire.

Pour chaque bloc de questions, inscrivez le nom des espèces qui, à votre avis, répondent aux caractéristiques énumérées.

Vous trouverez les réponses à la page 27.

1. Quelle hirondelle...

- a. ne plane pas ou si peu?
- b. a un vol traçant de longues ellipses au bout desquelles elle remonte brusquement?
- c. termine ses planés courbes par trois ou quatre battements rapides et une brève remontée?

2. Quelles(s) hirondelle(s)...

- a. volent les ailes rejetées vers l'arrière après chaque battement (deux espèces)?
- b. possède un vol papillonnant?
- c. tournoie et a des battements rapides alternés avec des planés?

3. À quelle hirondelle appartiennent ces chants?

- a. chant glougloutant, mouillé; notes doublées suivies d'un gazouillis guttural
- b. notes grinçantes et crissements gutturaux dissonants
- c. long gazouillis mélodieux entremêlé de notes gutturales
- d. note répétée, rauque, grave
- e. série de notes courtes (trois) descendantes suivies d'un gazouillis
- f. deux notes, trille sec et répété

4. Quelle hirondelle niche...

- a. sous les ponts ou à même les rives et les escarpements?
- b. habituellement dans un terrier creusé sur une rive escarpée ou une sablière?
- c. sous les avant-toits ou les ponts, dans un nid de boue en forme de gourde?
- d. souvent dans les bâtiments de ferme, dans un nid de boue ouvert sur le dessus?
- e. dans un trou d'arbre ou un joli petit bungalow?
- f. dans un multiplex, souvent près de l'eau?

5. Chez quelle(s) hirondelle(s) trouve-t-on...

- a. une gorge marron (deux espèces)?
- b. un croupion chamois et une queue carrée?
- c. une gorge blanche (deux espèces)?
- d. une longue queue fourchue?
- e. un dos brun clair et une gorge brunâtre?
- f. une petite taille, le dos brun foncé, un collier brun bien net et une ligne blanche derrière la joue?
- g. un dos brun foncé et un collier incomplet?

¹ Jeu-questionnaire, tiré du *Bulletin ornithologique*, vol. 55, n° 1, juin 2010, avec la permission de l'auteur.

LES JARDINS D'OISEAUX

UN JARDIN D'OISEAUX SUR UN BALCON

Texte et photos CAMILLE DUFRESNE

Au deuxième étage d'un immeuble à logements, dans un quartier résidentiel, je découvre un jardin d'oiseaux à la fois luxuriant et intime. Aménagé par un homme passionné d'oiseaux et d'horticulture, ce jardin-balcon dégage une atmosphère qui nous transporte bien loin de la ville.



Du rêve à la réalité

Initialement, le balcon de 2 m sur 3 m ressemblait à n'importe quel balcon avec rampes de métal et mur de briques. Le locataire comptait profiter de l'absence de toiture et de l'exposition plein sud de son appartement

pour laisser libre cours à sa passion du jardinage. Au fil des années, après quelques essais et erreurs, son aménagement se compose maintenant d'une variété de fleurs annuelles et de plantes grimpantes. Il optimise l'espace en installant des boîtes sur le pourtour du balcon. Des cascades de fleurs tubulaires flamboyantes s'en



Salvia rockin fuschia-exceptionnelles2019

échappent bientôt à profusion. Des contenants et des paniers suspendus sont remplis de fleurs pour attirer les colibris. Les murs sont recouverts de treillis où poussent dans des bacs des végétaux grimpants annuels. Il installe un abreuvoir à colibris et une mangeoire à chardon.

Les résultats ne se font pas attendre : Roselin familier, Mésange à tête noire, Bruant familier, Moineau domestique, Tourterelle triste et Colibri à gorge rubis sont les visiteurs les plus assidus.

Pour réussir un aménagement de balcon

Entretenir un jardin de balcon exige des soins assidus. Pour bien se développer, les végétaux doivent être plantés dans un terreau plus riche que les mélanges standard afin de mieux retenir l'humidité. Du gravier est placé au fond des pots troués pour assurer un bon drainage. On doit arroser régulièrement, surtout durant les chaleurs de l'été. Une application d'engrais doit se faire à intervalles réguliers en évitant de fertiliser lorsque le sol est sec.

Des végétaux bien adaptés

Chaque année, le marché de l'horticulture rivalise d'imagination et offre toute une gamme de nouvelles variétés de plantes annuelles et vivaces. Parmi les fleurs annuelles, certaines présentent à la fois un intérêt pour

un aménagement de balcon et pour attirer les oiseaux. Voici quelques suggestions tirées des catalogues qui sont cités en référence et qui sont également en ligne sur le site Web. Parmi les grimpants annuels, je retiens le Cardinal grimpant *Feather red*, qui produit de ►



Fuschia

nombreuses petites fleurs rouge vif et la Gloire du matin *Crimson Rambler* qui produit de très grandes fleurs rouge foncé ornées d'une gorge blanche. Parmi les plantes originales, il y a le *Cuphea Dynamite*, une plante qui tolère très bien la chaleur et la sécheresse. Cette variété se couvre de nombreuses fleurs écarlates en forme de petits bâtonnets. Ou encore l'asclépiade *silky mélange* qui présente de belles grappes de fleurs rouge foncé et jaunes. C'est une vivace fragile qu'il est préférable de considérer comme une annuelle et qui fleurira dès la première année attirant les papillons et les pollinisateurs.



Lantana hot blooded-exceptionnelles2019

Par ailleurs, j'ai aussi découvert dans le jardin d'essai des « exceptionnelles » au jardin Daniel Séguin de St-Hyacinthe les variétés suivantes : *Lantana Hot blooded*, *Sauge rockin fushia* et dans le jardin une variété de *Vervaine de Buenos aires*, *meteor shower* plus courte, mais tout aussi florifère et attirante pour les oiseaux.

Pour composer des boîtes à fleurs irrésistibles pour les oiseaux et les papillons, pensez aussi aux mirabilis, œillet d'inde, capucine, zinnia, cosmos, véronique, nicotine. Recherchez les variétés aux fleurs rouges ou orangés, tubulaires et abondante.

Enfin, ce locataire a gagné le pari de vivre en appartement en harmonie avec les oiseaux. Il a su créer un havre fleuri qui, bien que minuscule, attire une joyeuse faune ailée. ■

Source :

Dufresne, C., *Un jardin d'oiseaux à balconville*, QuébecOiseaux, volume 11 n°4, juin, juillet, août 2000, p. 30-31.

W.H. Perron : <https://www.whperron.com/fr/>

Ontario Seed co.: <https://www.oscseeds.com/>



**Syndicat des
Producteurs forestiers
du Sud du Québec**

www.spbestrie.qc.ca

4300, boul. Bourque
Sherbrooke (Québec)
J1N 2A6

Tél : 819 346-8905
Télec : 819 346-8909
Courriel : spbe@upa.qc.ca

VOUS AVEZ DES PHOTOS?

Un oiseau familier, une espèce rare ou des comportements particuliers?

Envoyez-nous vos photos en format .jpg à l'adresse suivante : ✉ info.sloe@gmail.com

N'oubliez pas de préciser votre nom, le lieu où la photo a été prise, la date et tout autre renseignement utile.

Participez aussi souvent que vous le voulez.

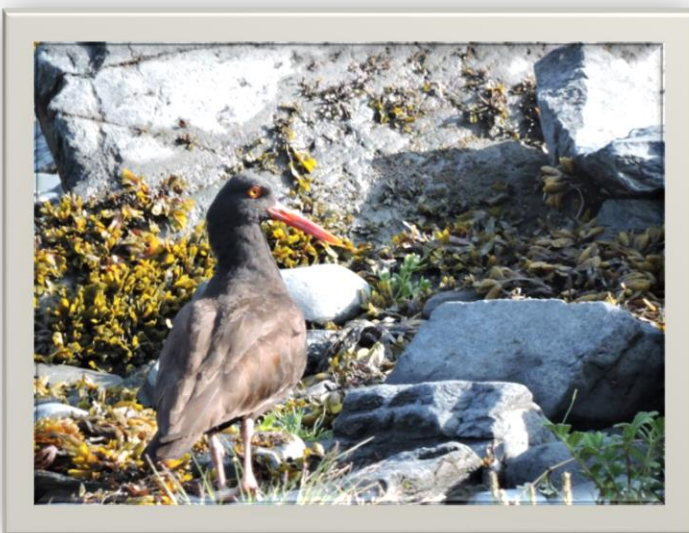
Luc Roy, membre du C.A.



Dickcissel d'Amérique, Sherbrooke, 6 novembre 2019.
© *Jacynthe Couture*



Grive solitaire, lac Boivin, 16 novembre 2019.
© *Lyne Guillemette*



Huitrier de Bachman, Valdez en Alaska, 18 juillet 2019.
© *Lucie Roy*



Troglodyte de Caroline, Sherbrooke, 15 décembre 2019.
© *Sylvie Desmeules*



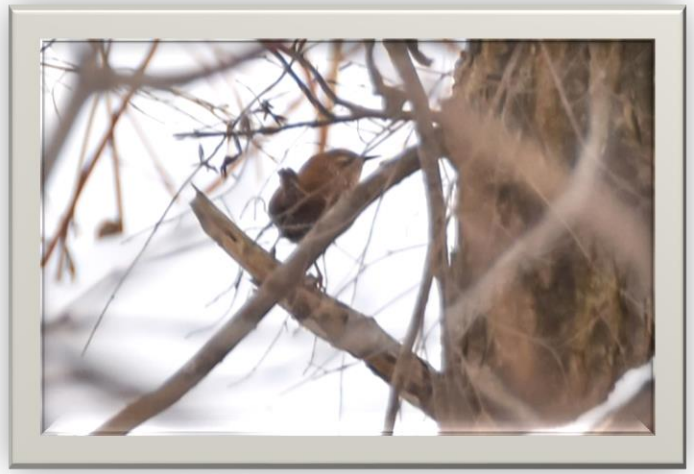
Petite Nyctale, Sherbrooke, 24 novembre 2019.
©Lyne Guillemette



Sturnelle des prés, Ogden, 3 janvier 2020.
©Luc Roy



Épervier de Cooper, Baie-du-Febvre, 7 janvier 2020.
© Luc Roy



Troglodyte des forêts, Sherbrooke, 2 janvier 2020.
© André Savary



Dickcissel d'Amérique, Sherbrooke, 6 novembre 2019.
© Jacynthe Couture

BIENVENUE AUX NOUVEAUX MEMBRES DE LA SLOE!



(décembre à février)

Lucie Beaudoin, Daniel Cornellier et Sylvie Gauthier, Anne Duchesneau, Nicole Dubreuil, Raymond Duquette, Mireille Lapierre (retour), Catherine Pepin, Marc Théberge, Marco Veilleux et Chantal Perreault, Jacques Vermette.

- ⇒ **Ornitho-Sloe** est un forum de discussions réservé aux membres de la SLOE inscrits. Pour recevoir de l'information concernant les observations faites en Estrie, les activités de la SLOE et plus encore sur le monde des oiseaux, inscrivez-vous à : info.sloe@gmail.com

QUINN
LES ANIMAUX DOMESTIQUES

60, ch. Roy Magog, Qc J1X 0N4
819-843-9601
www.animaleriequinn.com

Accueillez les oiseaux chez vous!

Le plus grand choix de mangeoires d'oiseaux en ville!!!

Tout ce qu'il vous faut pour attirer vos oiseaux sauvages préférés :

Tournesol, chardon, suif et plus!!!

Sur présentation de votre carte de membre de la SLOE, obtenez un rabais de 10% sur les mangeoires pour oiseaux sauvages.

VOYAGE ORNITHOLOGIQUE

SUR UNE ÎLE SUR LE NIL

Texte et photos BERNARD HÉRAUD

Au mois de novembre 2019, j'ai eu le grand privilège de visiter une bonne partie de l'Égypte lors d'un voyage organisé qui n'était absolument pas voué à l'ornithologie. Cependant, il était prévu au programme que nous devions remonter le Nil en bateau entre Louxor et Assouan. J'avais noté sur ebird les sites qui pouvaient être intéressants, en particulier l'île Elephantine à Assouan.

Par chance, nous avons débarqué du bateau à Assouan pour être dirigés vers le *Mövenpick Resort* (on le trouve facilement sur Google Maps) qui se trouve justement en plein milieu de l'île Elephantine. Autre coup de chance, nos visites des sites archéologiques et historiques se déroulaient de très bonne heure le matin (à partir de 7 h 30, pour éviter la chaleur du midi) et nous étions de retour à l'hôtel en début d'après-midi, ce qui laissait une bonne partie de l'après-midi pour découvrir les oiseaux aux alentours, le soleil se couchant vers 17 h 15.



Huppe fasciée

Nous avons donc commencé, ma femme et moi, à faire le tour de l'hôtel par un bel après-midi (il fait toujours beau dans cette région), pour découvrir tout de suite qu'il y avait beaucoup d'oiseaux qui venaient picorer sur les pelouses bien vertes de l'hôtel, lesquelles sont arrosées copieusement chaque jour avec l'eau du Nil. Il y avait là plusieurs espèces migratrices qui viennent passer l'hiver bien au chaud dans cette région. C'était le cas pour les

Bergeronnettes grises et printanières bien reconnaissables à leur hochement de queue continu. Il y avait aussi la Huppe fasciée, un oiseau magnifique que j'avais déjà vu en France, mais avec beaucoup de difficulté, alors qu'ici il y en avait une dizaine tout autour de nous et vraiment très proches. Une douzaine de Pouillots véloces inspectaient consciencieusement les pelouses. Ce sont de petits passereaux que l'on identifie la plupart du temps l'été en Europe à leur chant régulier comme une horloge, d'où leur surnom de « compteur



Guêpier d'Orient

d'écus ». Cependant ici, ils n'émettaient pas ce chant caractéristique, mais leur présence sur la pelouse compensait cette absence.

Autre belle surprise, un Gorgebleue à miroir. C'est une espèce que j'avais réussi à voir de loin, en France, grâce à l'aide d'un ornithologue réputé. Mais là, il était très proche, voletant dans les petits arbustes bordant la pelouse. Et un peu plus loin, toute une cohorte d'un magnifique oiseau : le Guêpier d'Orient, d'un beau vert olive, avec un petit masque noir et une queue longue et fine. Nous l'avons déjà identifié à Louxor, mais nous étions très heureux de le retrouver ici, surtout en si grand nombre ►

Puis, nous avons décidé d'aller sur le bord de l'eau pour découvrir les oiseaux de rivage. Nous n'avons pas été déçus : de Grands Cormorans étaient perchés dans les arbres au milieu du Nil, ainsi que de nombreux Hérons garde-bœufs. Au bord du rivage, nous avons décelé des chevaliers qui nous ont donné un peu de fil à retordre pour l'identification. Mais grâce à ebird, il nous a suffi d'aller voir les espèces qui avaient été répertoriées sur ce site pour savoir que nous avons bien vu le Chevalier gambette et le Chevalier guignette. Il y avait aussi un bon groupe d'Échasses blanches toujours très élégantes et plusieurs Talèves d'Afrique, les cousines de notre Talève violacée. Des Mouettes rieuses étaient perchées sur le même îlot que les Sternes hansel, mais chaque espèce bien isolée de l'autre! Plusieurs Aigrettes garzettes se promenaient au bord de la rive, une espèce très commune là-bas.



Talève d'Afrique

Le lendemain, nous avons fait à nouveau une sortie sur le même site avec sensiblement les mêmes résultats. Nous avons cependant ajouté le Bulbul des jardins et surtout le très coloré Souimanga du Nil qui, en tenue nuptiale, arbore une queue à n'en plus finir.

Bref, nous avons facilement vu une trentaine d'espèces à cet endroit (consulter le lien suivant) :

<https://ebird.org/checklist/S63679968>

Toujours à Assouan, mais sur le bord du quai, nous avons observé les fameuses Ouettes d'Égypte. Et les jours auparavant, en descendant le Nil à vitesse d'escargot, nous avons pu répertorier un bon nombre d'espèces sur les bords du Nil, mais une lunette aurait été très profitable.

Quelques anecdotes pour terminer ce compte rendu. Lors du voyage, nous nous sommes arrêtés à un restaurant sur le bord d'un canal. Je me suis empressé d'avalier le repas pour aller explorer les environs. Je n'ai pas été déçu, car en plus des espèces attendues, j'ai eu la chance de voir et de pouvoir photographier un Élanion blanc, ce qui est une rareté dans ce coin-là. Donc, après avoir rempli le feuillet ebird, je propose que cet endroit soit reconnu comme site public et... j'ai été exaucé! J'ai brièvement été le leader de ce nouveau site, puisque j'en ai été délogé dernièrement par un autre ornithologue qui a sans doute voulu vérifier mes observations.

Le surlendemain, nous nous apprêtons à prendre le bateau pour remonter le Nil. Un petit tour sur la rive nous a permis de voir cet oiseau à l'œil démesuré et avec un nom qu'on n'oublie pas de sitôt (une fois qu'on l'a appris) : l'Oedicnème du Sénégal. J'avais déjà vu ses petits cousins, l'Oedicnème bistré au Costa Rica et l'Oedicnème criard en France, ce qui m'a permis de reconnaître cette famille étrange à laquelle il appartient.

Petite remarque pour terminer. Même si ebird m'a été très utile pour confirmer l'identification des espèces observées, j'ai été quelque peu déçu de l'application *Merlin* qui ne possède sans doute pas assez de photos des oiseaux de ce pays pour faire une identification fiable. C'est ainsi que voulant m'assurer que j'avais bien vu un Pélican blanc, j'en demande la confirmation à *Merlin* qui me propose... un Flamant rose! Dieu sait pourtant que les becs sont très différents. Et pour une photo du Souimanga du Nil, il m'a proposé... la Bergeronnette printanière! Donc, cette application est intéressante lorsqu'il s'agit d'un oiseau connu, mais pour les autres, il faut plutôt se méfier de ce qui nous est proposé.

En conclusion, j'ai fait de très belles découvertes ornithologiques, même si ce n'était pas prévu dans ce voyage à caractère culturel. Je vous souhaite la même chance si jamais vous allez explorer ce pays plein de surprises de tout ordre. Un autre monde! ■

INFO-SLOE

Visitez la page **Facebook** officielle

<https://www.facebook.com/Societe-de-loisir-ornithologique-de-lEstrie-SLOE-1502298440052496/>

Pour publier des photos d'oiseaux, inscrivez-vous :

<https://www.facebook.com/groups/1645938482310177/>



Site Internet de la SLOE :

<http://www.sloe.net>

Vous déménagez ou changez d'adresse?

Avisez-nous pour continuer à recevoir votre bulletin.
Informez-nous de toute modification à votre adresse courriel en écrivant à info.sloe@gmail.com ou téléphonez à Lise Leblanc, responsable de la liste des membres, au numéro 819 345-2092.



RÉPONSES : JEU-QUESTIONNAIRE : LES HIRONDELLES? FACILE!

- 1 a : rustique; b : à front blanc; c : bicolore
- 2 a : à ailes hérissées et rustique; b : de rivage; c : noire
- 3 a : noire; b : à front blanc; c : rustique; d : à ailes hérissées; e : bicolore; f : de rivage
- 4 a : à ailes hérissées; b : de rivage; c : à front blanc; d : rustique; e : bicolore; f : noire
- 5 a : rustique et à front blanc; b : à front blanc; c : de rivage et bicolore; d : rustique; e : à aile hérissées ; f : de rivage; g : jeune bicolore.



SOCIÉTÉ D'HORTICULTURE ET D'ÉCOLOGIE DE SHERBROOKE

C.P. 25072, SHERBROOKE, QC. J1J 4M8

Tel: 819-822-1933

Courriel: shes@shes.ca

Site Internet: www.shes.ca



Société d'Horticulture et d'écologie de Sherbrooke

Activités pour les membres et non-membres:

CONFÉRENCE, ATELIERS, VISITE DE JARDINS, VOYAGES.

EXCURSIONS ET ACTIVITÉS

LISTE DES ACTIVITÉS - PRINTEMPS 2020

Par LE COMITÉ DES ACTIVITÉS

MESSAGE IMPORTANT

Pour toutes les activités, il est très important que la personne responsable connaisse à l'avance le nom des participants. Dans ce sens, il est souhaitable de lui téléphoner pour signifier votre présence ou pour obtenir des détails supplémentaires. Dans certains cas indiqués, cela est même obligatoire.

Veillez noter qu'un rappel de ces excursions et activités est envoyé aux membres inscrits au forum Ornitho-Sloe et est publié sur le site Facebook de la SLOE. Le covoiturage est fortement encouragé pour les excursions à l'extérieur de Sherbrooke. Une compensation de 5 \$ au chauffeur pour une courte distance et de 10 \$ pour une longue distance est de mise. Il est recommandé aux participants de s'organiser entre eux à l'avance.

MARDI 17 MARS

Conférence de Denis Allard

Goglu, Érismaure, Plectrophane, d'où ça vient, qu'est-ce que ça veut dire? Origine et signification des noms français des oiseaux du Québec

Par économie d'énergie, on prend souvent les noms d'oiseaux pour acquis, sans trop se demander ce qu'ils veulent dire. Ça nous agace seulement de les voir changer de temps en temps. Pourtant, il suffit de rester bouche bée devant la question-surprise d'un enfant : « Goglu, c'est-y parce qu'ils mangent des biscuits? », pour se rendre compte de l'intérêt qu'il y a à se pencher sur l'origine et la signification de ces noms. C'est ce que nous allons faire dans le cadre de cette conférence, pour les noms français des oiseaux du Québec, une plongée dans un univers où les noms font référence non seulement aux cris, aux chants, aux couleurs, aux formes et aux comportements des oiseaux, mais aussi à l'admiration, aux peurs et aux légendes qu'ils ont suscitées chez les humains. Une exploration de la linguistique aviaire qui nous fait entrer dans l'histoire de l'ornithologie

et de la nomenclature des oiseaux. Le visuel de la conférence utilisera des photographies inédites d'oiseaux prises dans les régions du Québec, en particulier dans celle de Lanaudière. Un rendez-vous pour stimuler la mémoire des plus jeunes et protéger celle des plus vieux, avec des informations nouvelles, parfois surprenantes et drôles, qui aident à consolider le bagage des connaissances déjà acquises sur les oiseaux

Denis Allard est membre de la Société d'ornithologie de Lanaudière et observateur d'oiseaux depuis près de 60 ans.

Heure et lieu : 19 h, Musée de la nature et des sciences, 225, rue Frontenac, Sherbrooke

Coût : gratuit pour les membres de la SLOE et les membres du musée (présenter votre carte AVANTAGE)

Durée : 2 heures

Responsable : Benoît Turgeon
819 993-1911

benoiturjeon2018@gmail.com

SAMEDI 28 MARS

Tournée des rapaces

Une nouvelle fois, nous reprenons cette sortie classique dans la région de Granby. Le secteur de Saint-

Alphonse-de-Granby est réputé pour la présence de rapaces dont la Buse à queue rousse, la Buse pattue et l'Épervier de Cooper. À cette période, nous pourrions aussi observer des Alouettes hausse-col ainsi que des Plectrophanes des neiges et possiblement des Plectrophanes lapons. Et bien entendu, nous espérons voir les premiers oiseaux migrateurs.

INSCRIPTION OBLIGATOIRE

Rendez-vous : départ de Sherbrooke à 7 h 30 et arrêt éventuel à Magog (covoiturage recommandé);

Durée : arrivée sur les lieux à 8 h 30 et retour vers 14 h, selon les observations

Niveau de difficulté : facile (circuit en voiture)

Responsable : Bernard Héraud
819 566-0438

bernard.heraud@videotron.ca

MARDI 14 AVRIL

Atelier sur les chants des parulines par Serge Beaudette

Un petit atelier pour celles et ceux qui souhaitent apprendre à démêler et à reconnaître les chants des parulines! Une compétence indispensable pour les repérer et les identifier lors de vos sorties, quand



les feuilles des arbres font obstacle aux observations visuelles, justement à la période où les oiseaux sont les plus abondants. Plusieurs trucs, des techniques originales et efficaces vous seront montrées. Un petit outil pratique et visuel (facultatif) sera offert au coût de 5 \$. Vous apprendrez aussi à utiliser des ressources élaborées et gratuites. Nous terminerons la soirée avec un petit quiz sonore amusant.

ATTENTION : heure non conventionnelle.

Heure et lieu : 18 h 30, au Musée de la nature et des sciences, 225, rue Frontenac, Sherbrooke

Coût : gratuit pour les membres de la SLOE et les membres du Musée (présenter votre carte AVANTAGE).

Durée : 2 h 30

Responsable : Benoît Turgeon, 819 993-1911

benoitturgeon2018@gmail.com

SAMEDI 18 AVRIL

Île du Marais, Ste-Catherine-de-Hatley

L'Île du Marais est un des sites privilégiés de notre région. En ce début de migration printanière, nous pourrions observer une bonne variété de canards. Le couple de Pygargue à tête blanche sera peut-être présent sur son nid habituel.

Pour se rendre : à la sortie 29 de l'autoroute 55, prendre la route 108 Est vers Ste-Catherine et parcourir 1 km. Prendre à gauche le chemin du Ruisseau. Poursuivre sur 2,5 km, puis prendre la rue des Sapins. Le stationnement se trouve sur la gauche, 50 mètres plus loin que l'entrée du site.

Rendez-vous : 8 h, au stationnement de l'Île du Marais

Durée : 3 heures

Niveau de difficulté : intermédiaire

Responsable : Benoît Turgeon, 819 993-1911

benoitturgeon2018@gmail.com

SAMEDI 25 AVRIL

Baie-du-Febvre

Ce site fort connu accueille des centaines de milliers d'oiseaux migrateurs. Vous aurez la chance d'observer des Bernaches du Canada, des Oies des neiges à volonté, des rapaces en bonne quantité, sans parler des nombreuses espèces aquatiques et, possiblement, les premières Hirondelles noires.

INSCRIPTION OBLIGATOIRE

Covoiturage organisé au point de rendez-vous. Prévoir un lunch pour le dîner. Habillez-vous très chaudement. En cas de pluie ou de neige, la sortie est annulée.

Rendez-vous : 10 h (vous devez appeler la responsable pour réserver votre place et avoir d'autres renseignements pour cette sortie).

Durée : 6 heures

Niveau de difficulté : facile

Responsable : Gisèle Gilbert

819 821-1138

gisqil1955@gmail.com

SAMEDI 2 MAI

Étang Burbank, Danville

Beaucoup d'espèces convergent vers ce site lors de leur migration printanière. Entre autres, nous pourrions voir le Canard branchu, le Rôle de Virginie, le Butor d'Amérique, le Héron vert, le Balbuzard pêcheur, le Busard des marais et possiblement les premières parulines comme la Paruline à couronne rousse, la Paruline à croupion jaune et la Paruline à joues grises. Un site à découvrir au printemps.

Rendez-vous : 7 h 30, au stationnement de l'étang Burbank (accès par la rue Water de Danville).

Durée : 4 heures

Niveau de difficulté : facile

Responsables : Claude Beauchemin, 819 791-1489

claudebo@hotmail.ca

Alain Caron

819 588-4333

caron.alain@gmail.com

SAMEDI 9 MAI

Marais Réal-D.-Carbonneau (Sherbrooke)

À cette époque de l'année, il est possible d'observer les nouveaux arrivants comme le Petit Blongios, le Rôle de Virginie, la Marouette de Caroline, le Héron vert, mais aussi les Roitelets à couronne rubis dans leur migration printanière et les premières parulines : jaune, à croupion jaune et flamboyante. Sans compter les Viréos mélodieux, les Orioles de Baltimore, les Tyrans tritri et les Hirondelles bicolores qui viennent y nicher. De bien belles observations en perspective.

Rendez-vous : 7 h 30, au stationnement du marais

Durée : 7 h 30 à 9 h 30

Niveau de difficulté : facile

Responsables : Suzanne Brûlotte

819 573-0554

brulottes@yahoo.fr

Danielle Coinon

819 570-3970

dcoinon@gmail.com

SAMEDI 16 MAI

Environs de North Hatley (nouveaux sites)

Nous vous invitons à découvrir les oiseaux de trois nouveaux sites accessibles par le chemin de Capelton (route 108), en suivant les récents sentiers de la vallée Massawippi. Tout d'abord, à l'entrée du village, le parc Scowen présente trois courts sentiers qui totalisent presque 2 km. Puis, tout près du chemin Kingdom, les sentiers aménagés par le canton de Hatley offrent 3 km de boisés variés près de la piste cyclable. Le dernier est un court sentier de 1 km qui longe la rivière Massawippi.



Rendez-vous : 7 h, au stationnement municipal de Lennoxville pour covoiturage (près du Proviso)

Durée : 7 h à midi (5 heures). Apportez une collation

Niveau de difficulté : facile à intermédiaire.

Responsable : Camille Dufresne
819 563-9917

camdu@videotron.ca

LUNDI 18 MAI

Parc des Deux Rivières (East Angus)

Situé au confluent des rivières Saint-François et Eaton à East Angus, ce parc comprend 6 km de sentiers pédestres très accessibles et une belle plantation d'épinettes de Norvège. Nous devrions y observer une bonne variété de parulines (entre autres, la Paruline des pins), de bruants et d'autres passereaux. Et les points de vue sur la rivière sont magnifiques!

Rendez-vous : 7 h 30, au stationnement du parc. Pour y arriver, traverser la ville de East Angus par la route 214 (ou avenue Saint-François), prendre la rue Willard à la sortie de East Angus puis aller jusqu'au bout de la rue.

Durée : 4 heures

Niveau de difficulté : facile

Responsable : Guy St-Onge
819 346-4621

ve2yto@hotmail.com

MARDI 19 MAI

Observation de la Bécasse d'Amérique

RÉSERVATION OBLIGATOIRE à partir du 1^{er} mai

Maximum 15 personnes

Responsable : Benoît Turgeon
benoitturgeon2018@gmail.com

SAMEDI 23 MAI

Environs de Frelisburgh (nouvelle sortie)

Nous vous proposons de découvrir deux sites dans cette région réputée au printemps pour la variété des parulines. Le premier est le camping situé au 40, chemin des Bouleaux à Frelisburgh et le second est le parc municipal, un site public très connu pour la présence signalée, il y a quelques années, de la Paruline à ailes bleues et de la Paruline à ailes dorées. En plus d'une douzaine d'espèces de parulines, on peut espérer voir aussi le Piranga écarlate, l'Oriole de Baltimore, le Tyran huppé, le Cardinal à poitrine rose et le Viréo à gorge jaune.

INSCRIPTION OBLIGATOIRE.

Prévoir un lunch et de l'eau. À noter qu'il y a des frais d'entrée au camping.

Rendez-vous : départ de Sherbrooke vers 6 h et arrêt prévu à Magog (covoiturage recommandé)

Durée : arrivée sur les lieux vers 7 h 30, et retour en après-midi, selon les observations

Niveau de difficulté : facile

Responsable : Lorraine Veilleux
819 349-7556

lorraineveilleux@yahoo.ca

DIMANCHE 24 MAI

Grand Défi QuébecOiseaux

Les sentiers du mont Singer

Cette activité ludique consiste à recueillir de l'argent pour la protection des oiseaux.

<https://quebecoiseaux.org/index.php/fr/gdqo>

Tout le monde peut former une équipe. L'équipe *Les coureurs des bois* organise une excursion dans les sentiers du mont Singer. Vous trouverez plus d'informations dans *Le Jaseur* à la page 9. Il y a aussi l'équipe d'Édith Dubreuil,

Les Uruberlues, qui parcourt l'Estrie, particulièrement le secteur de La Patrie. Les oiseaux ont besoin que vous souteniez ces deux équipes ou d'autres qui pourraient s'ajouter.

ATTENTION : apportez une collation et de l'eau.

Rendez-vous : 6 h aux Galeries Orford à Magog, devant Bureau en Gros ou directement au stationnement du site : rouler sur 4,5 km sur le chemin Ruitter Brook dans le Canton de Potton.

Durée : 6 heures

Niveau de difficulté : intermédiaire (terrain montagneux)

Responsables : Benoît Turgeon
819 993-1911

benoitturgeon2018@gmail.com

Daniel Labbé

819 845-4442

daniel.labbe@cgocable.ca

LUNDI 25 MAI

Sentier Nature Massawippi (Tomifobia)

Nouveauté cette année. Pour le sentier Massawippi, on va vous guider sur divers tronçons de la piste cyclable, ceci afin de vous faire connaître le sentier à partir d'Ayer's Cliff. Selon le nombre de participants, il y aura formation de plusieurs groupes qui seront dirigés vers des points de départ différents. Vers 11 h, on se rejoindra tous pour faire le décompte de nos observations. Libre à vous de retourner sur la piste l'après-midi. Plus de détails suivront la semaine avant la sortie.

INSCRIPTION OBLIGATOIRE

Attention : apporter une collation et de l'eau. En cas de pluie, la sortie est annulée.

Rendez-vous : 6 h 45 au stationnement municipal d'Ayer's Cliff, à l'intersection des routes 208 et 141



Durée : de 4 à 5 heures
Niveau de difficulté : facile
Responsable : Serge Mailhot
 819 212-0866
wezo@vl.videotron.ca

VENDREDI 29 et SAMEDI 30 MAI ***Les 24 heures de la SLOE***

Nous renouvelons cette activité annuelle qui consiste à observer en 24 heures le plus grand nombre d'espèces d'oiseaux, et ce, sur le territoire de la SLOE.

Comment y participer?

Vous y consacrez le temps que vous voulez, de quelques minutes à plusieurs heures.

Vous pouvez le faire seul ou en équipe, observer de votre maison ou visiter des sites ou des milieux différents sur tout le territoire de la SLOE <http://sloe.net/qui-nous-sommes/territoire/>

Le but étant d'identifier collectivement le plus d'espèces possible, il est souhaitable que les participants choisissent un ou des sites en consultant les responsables de l'activité. Il n'est pas nécessaire de comptabiliser le nombre d'oiseaux observés, mais nous vous encourageons à le faire en complétant un fichier d'observation sur eBird.

Comme par les années passées, la journée se terminera, pour les personnes qui le désirent, dans un restaurant à Sherbrooke (réservation obligatoire auprès du responsable). Après le souper, nous ferons le décompte des espèces observées.

Les personnes qui ne seront pas au souper pourront nous faire parvenir leurs observations par courriel ou par courrier.

Durée de l'activité : du vendredi 29 mai à 17 h au samedi 30 mai à 17 h
Niveau de difficulté : facile
Inscriptions : Stephen Bruneau
 819 823-8260
titalulu13@hotmail.com

MERCREDI 3 JUIN ***Parc écoforestier de Johnville***

Le parc est situé sur le chemin North à Johnville, à 15 km de Sherbrooke. Le boisé et particulièrement la tourbière constituent des milieux rares pour la région. Le site de 177 ha abrite une bonne variété d'oiseaux. Trois sentiers vous permettront de découvrir des habitats diversifiés comme une tourbière, des lacs, des ruisseaux et des peuplements forestiers variés. Une belle variété d'oiseaux vous attend.

Rendez-vous : 6 h 45, au stationnement du parc écoforestier de Johnville
Durée : 5 heures (de 7 h à midi)
Niveau de difficulté : facile
Responsable : Gisèle Gilbert
 819 821-1138
gisgil1955@gmail.com

SAMEDI 6 JUIN ***Chemin Kingdom (piste cyclable Lennoxville-North Hatley)***

Le secteur de 2 km sur la piste cyclable, entre le chemin Kingdom et le chemin Stafford, voit passer beaucoup d'oiseaux au printemps, des migrateurs ou encore des nicheurs. On peut y observer facilement le Cardinal à poitrine rose, l'Oriole de Baltimore, le Bruant des marais, la Bécassine de Wilson, le Troglodyte familier, mais aussi

des viréos, des parulines, des moucherolles, et bien d'autres encore.

Nous ferons l'aller-retour à pied sur la piste cyclable à partir du chemin Kingdom (4 km aller-retour).

Rendez-vous : 7 h, au stationnement du chemin Kingdom (accès par la route 108, près du croisement avec la rue Dunant).

Durée : 4 heures
Niveau de difficulté : facile
Responsable : Bernard Héraud
 819 566-0438
bernard.heraud@videotron.ca

SAMEDI 13 JUIN ***Mont Hereford***

Nous récidivons avec cette sortie déjà réalisée en 2018 et qui avait connu un franc succès. Nous emprunterons un chemin forestier qui offre différents habitats. Au menu : Petite Buse, Grive à dos olive et plusieurs espèces de parulines dont la Paruline à tête cendrée, la Paruline à collier et les plus rares : la Paruline du Canada et la Paruline triste.

Rendez-vous : 7 h, au stationnement de l'église de Saint-Herménégilde
Durée : 4 heures
Niveau de difficulté : facile, (marche dans un chemin forestier).
Responsable : Alain Perras
 819 864-0690
balbuzard58@hotmail.com



Nature Expert

La seule boutique d'ornithologie au Québec



“Je fais confiance aux spécialistes de Nature Expert pour choisir mes produits liés à l'ornithologie. Ils ont le plus grand choix de produits, un service personnalisé adapté à mes besoins ainsi que 35 ans d'expérience dans le domaine”.

- Pierre Verville



SWAROVSKI
OPTIK

Commandes en ligne disponibles

nature-expert.ca

5120 rue de Bellechasse Montréal, QC H1T 2A4

514-351-5496

1-855-OIS-EAUX